FBC-395-1

Dieppe 24 septembre 1877

Monsieur et Cher Confrère,

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Pour avoir agi trop précipitamment, me voici amené à vous écrire deux lettres en un même courrier et à vous prier de me donner d'autre valeur à la première que celle d'une lettre purement commerciale.

Je n'avais pas attendu vos bonnes recommandations pour être décidé à contribuer aussi largement que possible à l'Exposition anthropologique de 1878. — Le premier devoir d'un antiquaire est de faire servir ses recherches à l'avancement de la science, soit en publiant ses observations, ce qui est le plus souhaitable, soit en mettant tous ceux qui écrivent et désirent s'instruire, à même d'étudier librement et à loisir les objets qu'il a recueillis. Je compte présenter à l'Exposition, des séries de silex taillés et de débris céramiques de nos stations de la Seine-Inférieure et également les plus belles pièces que je possède provenant de la Bretagne et du Périgord. La station de Badegoule sera l'une des mieux représentées. Je l'ai beaucoup étudiée et y ai recueilli de fort belles choses.

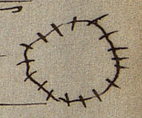
L'objet sculpté sur lequel vous me demandez des renseignements ne se trouve pas dans ma collection. Il a été recueilli par M. Sorbier, avocat à Montignac qui le garde chez lui. Je l'ai dessiné en 1872 et puis vous en donner l'exacte description.

Regardé de face et au premier abord, on croirait y voir une figure humaine : en l'examinant attentivement, on reconnait, à n'en pas douter, que c'est une simple pendeloque, mais d'autant plus précieuse qu'elle a été trouvée dans un milieu essentiellement solutréen.

Elle est en ivoire et présente les dimensions suivantes : longueur, 35 millimètres ; hauteur, 25 millim. ; épaisseur, 20 millim. 1/2. De forme ovalaire, elle est percée de part en part et près du bord, de deux trous de suspension, entre lesquels est creusé un sillon. La languette qui formait à l'origine l'un des points d'attache, a été complètement usée par le frottement et, comme vous pourrez en juger par mon dessin, a pris l'apparence d'une bouche. Ce n'est cependant qu'une apparence ; car les deux trous de suspension ont été creusés de la même façon, et si l'un des points d'attache a été usé le premier, c'est parce qu'il était moins épais que l'autre, le trou lui correspondant ayant été pratiqué plus près du bord.

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Quant au disque de la Puilière je ne puis malheureusement vous en parler que très vaguement. Il fait partie de la collection de M. Reverdit, à Montignac, et je n'en ai pas le dessin. C'est une lame découpée probablement dans une omoplate de renne ou de bœuf et sans trace aucune de polissage. Il est incomplet de près de la moitié. On y remarque, autant que je m'en souviens, des lignes droites hérissées de petites pointes et un cercle grossier dans lequel on pourrait voir une figure du soleil.



Si vous avez sous la main la collection du Magasin Pittoresque, vous pourrez y voir tome XL, (1872), p. 360, une représentation assez mauvaise d'un disque analogue à celui de la Puilière, mais entier et gravé très finement, que j'ai trouvé moi-même

dans une fouille à Laugerie-Basse, en 1868.

Un jour, si vous le désirez, je pourrai vous donner une notice et les dessins des os gravés de Laugerie Basse, que je possède. Combien de notes et de communications j'aurais du reste à vous adresser et que je dois remettre à plus tard. J'ai encore plus d'une année d'un travail incessant pour terminer un gros ouvrage historique entrepris depuis 1872. J'achève en ce moment le 3e volume; le 4e et dernier aura vu le jour, je l'espère, en 1878. Je suis bien résolu à ne m'occuper plus ensuite que d'archéologie.

Veuillez excuser la longueur de cette lettre; quand on parle de ses études de prédilection, est-il bien possible de se modérer?

Veuillez agréer, Monsieur et cher Confrère, avec mes remerciements, l'assurance de mes sentiments bien dévoués

Michel Hardy